

---

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Union ..... 14 F — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger ..... 15 F

Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %  
Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés  
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir  
la dernière bande et la somme de 1,50 F. (Timbres acceptés).

---

**STADES LARVAIRES N° 14 — PLANCHE XII**  
**ARCHICARABUS PASCUORUM LAPOUGE**

par P. RAYNAUD.

*Position systématique :*

- WINCKLER : sp. *ARCHICARABUS nemoralis* Müller  
var. *pascuorum* Lapouge.
- D' ST-BREUNING : sp. *ARCHICARABUS nemoralis* Müller,  
nation : *pascuorum* Lapouge.
- DE LAPOUGE : *subgenus* *ARCHICARABUS* Seidlitz  
sp. *nemoralis* Müller  
s/sp. *pascuorum* Lapouge.

LARVES : descriptions antérieures.

Dans son Mémoire n° 2, p. 16 (1907), Bulletin de la Sté Scientifique et Médicale de l'Ouest, DE LAPOUGE fait allusion à la description du *Rosii* par SCHIÖDTE. Il la compare à la fois à celle d'*arvensis* et du *concellatus* ce qui nous semble bien insuffisant.

D'autre part, dans ce même Mémoire, p. 17, DE LAPOUGE fait état d'une larve de *Sczobronensis*, décrite et figurée par SCHIÖDTE (III : 211, 212 A ; XVI : fig. 9-12) qui lui ayant été communiquée paraissait être, à son avis, une larve de *nemoralis* anormal.

Page 18 de ce même Mémoire n° 2, DE LAPOUGE indique qu'il a reçu 4 larves comme celles d'*auratus*, mais qu'il a dû classer comme *celticus*. Toutefois, ayant fait l'élevage du *celticus* v. *crassus* du Croisic, il a attribué ces 4 larves à *nemoralis*.

Enfin, dans son Mémoire n° 4, p. 1 et 2, il donne, après avoir fait l'élevage des diverses races de *nemoralis*, un aperçu plus complet de la larve au 3° stade. Malheureusement il n'indique pas les traits des autres stades, ni leur durée, et ne les accompagne d'aucun dessin.

Simon BENGTSOON, dans son Etude morphologique des larves de *Carabus* des espèces du Nord, décrit fort bien la larve de *nemoralis* Müller aux 2° et 3° stades ainsi qu'au 1<sup>er</sup> et donne par des figures très nettes l'aspect général de la larve, du labre, du telson et des cerci et des mandibules. Mais reste muet sur la provenance de cette larve, ainsi que sur l'ontogénie.

C'est ce qu'il nous a paru indispensable de compléter en reprenant l'étude des deux larves : s/sp. *pascuorum* Lap. et *nemoralis* Müll.

**ONTOGÉNIE.**

Les pontes des individus de ce petit groupe d'*Archicarabus* sont exclusivement printanières. L'élevage, tant des imago que celui des larves est relativement aisé. Les uns et les autres s'accommodent fort bien d'une nourriture diverse, soit carnée, soit de fruits ou légumes, à condition qu'ils soient murs et juteux. Dans la nature les vers, les larves d'acridiens de prédilection, mais ils aiment également puiser au collet des plantes une sève agréable.

La durée des stades larvaires pour *nemoralis*, *pseudomonticola* est en principe la même que celle donnée ci-dessous, relevée de l'élevage

de *pascuorum* Lapouge en 1931, à quelques semaines près, compte tenu, évidemment, des espèces, de l'altitude et de la latitude de ses habitats :

1. Incubation des œufs . . . . .	27-4 — 14-5	soit 17 jours	} = 89 jours.
2. Premier stade . . . . .	14-5 — 21-5	soit 7 jours	
3. Deuxième stade . . . . .	21-5 — 3-6	soit 9 jours	
4. Troisième stade . . . . .	3-6 — 27-6	soit 24 jours	
5. Nymphose . . . . .	27-6 — 28-7	soit 32 jours	

L'imago doit donc apparaître normalement 89 jours après la ponte, si toutes les conditions nécessaires sont remplies. Mais il se peut que par suite de sous-alimentation ou de variations sensibles de température, grosses chaleurs, sécheresse, etc., ces durées soient assez sérieusement modifiées. Ainsi par exemple il est possible que l'imago reste dans sa loge nymphale jusqu'au moment des pluies d'automne, lesquelles auront le double effet bénéfique de rafraîchir la température et de ramollir les terres permettant ainsi une évason plus aisée. Mais il se peut également, si ces conditions favorables de température ne se produisent pas assez tôt avant les froids, qu'il attende au printemps suivant, restant ainsi en diapause pendant huit à dix mois consécutifs sans paraître en souffrir.

Matériel : nombreux exuvies à tous les âges et larves en tubes.

#### STADES LARVAIRES.

*Archicarabus pascuorum* de Lapouge.

Larve au 3<sup>e</sup> stade : n° 521.

1. Taille 25-27 mm de long ; 4-5 mm de largeur. Couleur noire avec des zones rouge brun sur les disques. Palpes, antennes, extrémité des mandibules également brun rouge plus clair, les sommets des articles bagués de noir.

2. Tête plutôt petite, courte, globuleuse, joues renflées aussi longues à l'arrière qu'à la hauteur des yeux, à peine ridées, cou nul ; yeux peu saillants.

Tubercule sus-oculaire en torse peu saillant, avec un pore sétigère à l'arrière.

3. Labre pouvant s'inscrire dans un pentagone assez régulier, la pointe en arrière, presque aussi long que large (24 × 25). Côtés latéraux légèrement rentrants.

a) Mésolabre en forme de trapèze évasé à sa base, comportant en avant deux dents médianes à peine angulaires, non saillantes, ni renflées, séparées par un sinus très évasé. Dents latérales sur les flancs des médianes à peine marquées par un léger cran, non ou à peine angulaires.

b) Exolabres séparés par un sinus large, arrondi, peu profond. Leur bordure antérieure à peine sinuée, en forme de demi-accolade légèrement oblique. L'angle lobulaire à peine relevé, presque droit, non lobé et non ou très peu déversé en dehors.

c) Suture antennaire partant de l'angle lobulaire en ligne presque droite, ou à peine concave au départ, aboutissant au sinus antennaire en arc convexe régulier. Sinus antennaire large et profond duquel se

détache la suture crânienne en ligne oblique, légèrement crénelée, se raccordant au sinus frontal par une courbe régulière en quart de cercle.

d) Aire frontale à sommet valant plus de  $120^\circ$  et de surface légèrement bombée, finement striée. Aire lobulaire renflée et lisse.

Disque bombé et lenticulaire, très en saillie chez *nemoralis*, un peu moins chez *pascuorum*.

e) Dessous du labre se présentant en creux pour les parties bombées de la partie supérieure ; limité en avant par un hypolabre renforçant sa partie antérieure et portant sur son axe un renflement prolongé en avant par une épine ou hypodon faible, à peine saillant entre les médianes, lequel vu de dessus fait croire à une dent médiane supplémentaire.

4. Mandibules à base robuste, puis déliées après le rétinacle, falci-formes et aiguës, en arc fermé, pas plus longues que les antennes. Rétinacle simple, robuste, fortement coudé. Pas de bosse accessoire.

5. Antennes relativement longues, près de 10 fois le diamètre à leur base : le deuxième article long, plus de cinq fois sa largeur à la base ou deux fois la longueur du 3<sup>e</sup>, celui-ci élargi en massue, porteur d'une petite vésicule hyaline ; le quatrième aussi long sur le 3<sup>e</sup> mais moitié plus grêle.

6. Palpes labiaux de deux articles insérés sur un menton plutôt étroit ; le deuxième article bilobé et bicupulé mais sur des plans différents en forme de talon de bobine, la cupule inférieure en dedans.

7. Palpes maxillaires : stipes rectangulaire allongé ; lobe interne d'un seul article minuscule, lobe externe de deux articles longs et minces, l'extrémité du deuxième atteignant l'extrémité du second des palpes ; palpes de quatre articles, allongés, dépassant des deux derniers articles le sommet des mandibules.

8. Pronotum trapézoïdal, une fois et demie plus long que large, amenaisé en avant. Mésonotum et metanotum transverses : leurs angles antérieurs et postérieurs arrondis, sculpture lisse.

9. a) Tergites : fortement transverses, moins longs que le métanotum, présentant au bord latéral des tegmina assez élevés. Angles antérieurs arrondis en quart de cercle, postérieurs prolongés vers l'arrière en lobes plus ou moins en ogives, très faibles à l'avant.

b) Plaques abdominales : au pronotum : néant. Au mésonotum : un petit disque médian. Au métanotum : un petit disque médian encadré en avant de deux points ronds.

Sternite I : dans l'axe quatre plaques plus ou moins rectangulaires, symétriques deux par deux et formant un vague trapèze par leur ensemble : deux plaques en avant pour le sternum et deux plaques en arrière pour les sternella intérieures ; le tout encadré latéralement par les sternella extérieures vaguement quadrangulaires, puis par les hypopleures en forme de boudin, concaves vers l'intérieur, et enfin les pleurites en bourrelet plus ou moins oblong. Entre ces deux dernières plaques l'organe pleural et entre les pleurites et le tergite les stigmates.

Sternites II à VII, sensiblement mêmes dispositions des plaques chitinisées sauf que les deux parties du sternum se sont soudées et ont formé une grande plaque plus ou moins ovale.

Sternite VIII ou protelson : le sternum et les sternella ne forment plus qu'une seule et même plaque vaguement quadrangulaire, les hypopleures et les épipleures restent seules distinctes.

Sternite IX ou telson : toutes les plaques sont soudées et n'en forment qu'une seule couvrant ainsi tout le dessous du telson et ne laissant qu'une ouverture pour le pseudopode.

10. Telson trapézoïdal court avec les 2 angles arrondis d'environ 110°, sans lobes, bords latéraux peu rebordés, la majeure partie supérieure occupée par la base des cerci. Sculpture plutôt lisse.

11. Cerci courts mais robustes dès la base, puis s'amenuisant rapidement en se relevant. Pourvus de deux épines, faibles, réduites, subégales, la supéro-interne la plus faible à sculpture lisse avec granulation un peu plus forte et moins éparse.

12. Pattes normales, peu épineuses ; deux ongles subégaux peu longs, peu incurvés.

2<sup>e</sup> stade : n° 521.

Taille : longueur : 19-21 mm ; largeur : 3-3,5 mm. Même coloris mais les appendices : antennes et palpes plus clairs : ocre testacé.

Labre également carré : aussi long que large et même forme générale, toutefois sculpture moins âpre, aires plis lisses. Mésolabre avec dents moins accusées à contours fondus, angle lobulaire moins aigu et à peine déversé. Sutures de même dessin. Hypodon sous-jacent nettement apparent.

Mandibules plus grêles mais de même forme générale ainsi que le rétinaclé. Pas de bosse accessoire.

Palpes labiaux un peu plus étirés ; le deuxième article également bilobé et bicipulé en talon de bottine.

Palpes maxillaires de même forme quoique en proportions plus réduites ; lobe interne presque invisible.

Lobes décurrents de plus en plus apparents à partir du II<sup>e</sup>, bien détachés au VIII<sup>e</sup>, arrondi mais court.

---

PLANCHE XII.

Fig. 1. — Palpes labiaux :

- a) *Aptocarabus Rosii*, vu de dessus sur son menton ;
- b) *Apt. Rosii* : art. 2 vu de côté ;
- c) *Archicarabus pascuorum* : art. 2 vu de côté.

Fig. 2. — Labre d'*Arch. pascuorum*, 3<sup>e</sup> stade.

d) Demi-partie antérieure du 2<sup>e</sup> stade.

Fig. 3. — Palpes maxillaires au 3<sup>e</sup> stade d'*Apt. Rosii*.

Fig. 4. — Antennes 3<sup>e</sup> stade de *Rosii* vues de dessus.

e) Article trois vu de côté.

Fig. 5. — Labre au 3<sup>e</sup> stade d'*Aptoc. Rosii*.

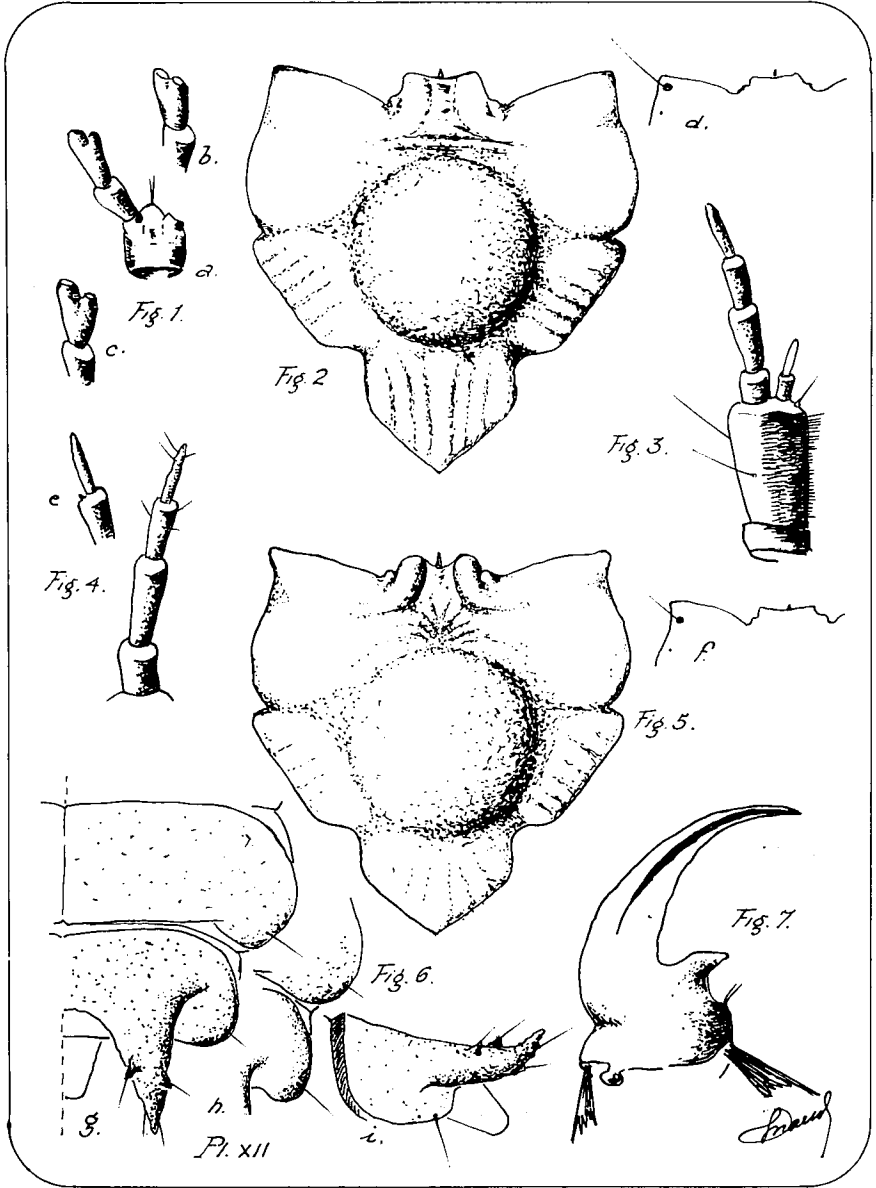
f) Demi-partie antérieure du 2<sup>e</sup> stade.

Fig. 6. — g) Protelson, telson et cerci au 3<sup>e</sup> stade d'*Arch. pascuorum*.

h) Demi-protelson et telson d'*Aptoc. Rosii* au 3<sup>e</sup> stade.

i) Telson et cerci vus de côté au 3<sup>e</sup> stade de *pascuorum*.

Fig. 7. — Mandibule au 3<sup>e</sup> stade de *pascuorum*.



Telson non échancré, des lobes naissants aux angles postérieurs. Cerci relativement plus grêles mais de même disposition.

1<sup>er</sup> stade : n° 521.

Taille : 14-15 mm de long et 1,8-2,2 mm de large. Même coloris mais appendices testacé clair.

Labre plus allongé et effilé à l'arrière. Mésolabre avec dentition très émoussée, peu apparente. Angles lobulaires moins aigus. Sculpture effacée et contours plus arrondis, moins accusés. Hypodon aussi saillant mais très fin.

Mandibules plus falciformes et très grêles. Rétinacle régulièrement arqué et aigu. Pas de bourrelet accessoire.

Palpes labiaux et maxillaires de mêmes forme et disposition.

Deuxième article des antennes relativement moins allongé.

Cerci également plus grêles.

Ongles dans l'ensemble plus longs et légèrement inégaux.

---

## STADES LARVAIRES N° 15 — PLANCHE XII ARCHICARABUS NEMORALIS MULLER

*Position systématique :*

- WINCKLER : *Archicarabus* Seidlitz  
sp. *nemoralis* Müller
- Dr ST-BREUNING : *Archicarabus* Seidlitz  
sp. *nemoralis* Müller
- DE LAPOUGE : Subgenus *Archicarabus* Seidlitz  
sp. *nemoralis* Müller

Cette larve a été suffisamment décrite et figurée avec précision par Simon BENGTSSON dans son travail précité. Il paraît donc inutile et fastidieux de la décrire à nouveau. Il nous semble bien suffisant d'en donner les caractères essentiels ci-après pour un essai de classification.

*Larve au 3<sup>e</sup> stade.*

Dents médianes angulaires, renflées, mêmes force et taille que le 3<sup>e</sup> stade de la larve précédente, légèrement saillantes en avant, séparées par un sinus assez peu profond. Dents latérales également angulaires mais en faible saillie sur le flanc des médianes.

Deuxième article des antennes long environ cinq fois son épaisseur. Hypodon net, aigu, saillant entre les médianes. Cerci courts, robustes, avec deux épines faibles, subégales. Telson court très légèrement échancré, non lobé, lisse avec granulation éparse.

Deuxième article des palpes labiaux nettement bilobé, bicupulé sur des plans différents.

Tergites I à VIII très brièvement et courtement lobés, même en arrière en forme d'ogive écrasée.

**STADES LARVAIRES N° 17 — PLANCHE XII**  
**APTOCARABUS ROSII DEJEAN**

*Position systématique :*

- WINCKLER : sp. : *Aptocarabus* Reitter,  
*Rosii* Dejean.
- DR ST-BREUNING : Genus : *Archicarabus* Seidlitz  
sp. : *Rosii* Dejean.
- DE LAPOUGE : Genus : *Archicarabus* Seidlitz,  
subgenus : *Aptocarabus* Reitter,  
species : *Rosii* Dejean.

DESCRIPTIONS ANTÉRIEURES.

La larve de *Rosii* notamment celle du 3<sup>e</sup> stade, et sa nymphe sont connues depuis la description de SCHIÖDTE. Cependant cette description fut reprise par DE LAPOUGE. Mais l'un comme l'autre ont à peine effleuré, quand ils l'ont fait, l'ontogénie et les stades larvaires.

C'est pourquoi ayant eu l'avantage de faire l'élevage complet de cette espèce il nous paraît bon de combler ces lacunes.

ELEVAGE ET ONTOGÉNIE.

Reçu de notre Collègue Sr. GARAVAGLIA plusieurs couples vivants en provenance de Buffalota (près de Rome) en septembre 1932. Ils furent mis en élevage aussitôt et conservés tout l'hiver. Trois individus étant morts, il fut cependant constaté une grande activité chez les deux couples restants, lesquels ne tardèrent pas à s'accoupler.

En effet, le 20 février, il fut trouvé 12 œufs, et le 26 il en fut recueilli 16. Trois furent encore pondus le 29. Puis plus rien. Soit donc un total de 28. Il en résulta 25 larves au 1<sup>er</sup> stade (trois œufs n'ayant pas éclos) nées du 15 mars au 23 mars. La première mue s'effectua du 3 au 12 avril, et la seconde du 17 au 7 mai ; mais entre temps 14 larves avaient langui puis étaient mortes. Il ne restait donc que 11 larves au 3<sup>e</sup> stade. Leur transformation en nymphes se produisit du 24 au 26 mai. Les imago apparurent du 17 au 20 juin de la même année.

Ainsi, la durée des stades larvaires s'établit comme suit :

Éclosion des œufs .....	de 18 à 20 jours
1 <sup>er</sup> stade .....	de 18 à 25 jours
2 <sup>e</sup> stade .....	de 14 à 20 jours
3 <sup>e</sup> stade .....	de 30 à 35 jours
Nymphose .....	de 20 à 25 jours

soit donc une durée de 100 à 125 jours de la ponte à l'apparition de l'imago.

Mais il y a lieu d'indiquer que même lorsque ce laps de temps est écoulé il se peut que les imago n'apparaissent pas à la surface du sol, car ce n'est là une règle absolue. Si quelques-uns se montrent après ces délais, ce ne sont pas toujours ceux des premières pontes. Car la règle de ces apparitions nous échappe ; ils sont certainement le résultat d'influences diverses se manifestant différemment selon les tempéraments de chaque individu, ou résultant du milieu humidité, sécheresse, froid, chaleur, dureté du sol, etc., et impondérables qu'il est fort difficile de préciser, qui font que chaque individu agit différemment à sa naissance et se montre au grand jour ou reste terré. De ce fait seul un

Matériel : de nombreuses exuvies à tous les stades ainsi que plusieurs larves soufflées au 3<sup>e</sup> stade.

*Larve au 3<sup>e</sup> stade : n° 813.*

1. Taille 33-35 mm de longueur et 4,2-4,5 mm de largeur. Noire luisante ainsi que la base des appendices.

2. Tête de grosseur normale, transverse, très courte, joues fortement bombées ; yeux transverses, plutôt petits ; tubercule sus-oculaire renflé. Sculpture lisse sur les flancs, ridée sur le disque.

3. Labre pouvant être inscrit dans un pentagone à peu près régulier la pointe en arrière ; à peine un peu plus large que long, les côtés latéraux légèrement rentrants.

a) Mésolabre en forme de trapèze évasé, dont la partie antérieure est fortement creusée par un sinus entre les deux dents médianes ; celles-ci très bien formées, robustes, saillantes, renflées, se continuant en bourrelet jusqu'en dessous du sinus lobaire ; les côtés obliques comportent sur leur flanc un cran menu mais net constituant les dents latérales.

b) Exolabres à bordure antérieure sinuée, oblique, régulièrement convexe, terminée par un angle lobulaire très arrondi, ni saillant ni déversé ; séparés du mésolabre par un sinus ouvert, peu profond.

c) Aire lobulaire légèrement renflée et lisse ; aire antennaire faiblement ridée transversalement ; aire frontale convexe très finement ridée longitudinalement. Disque lenticulaire saillant à sculpture lisse à peine ridée.

d) Hypolabre assez élargi et épaissi. Hypophyse avec hypodon dépassant le sinus dentaire (bordure antérieure du mésolabre).

4. Mandibules à base robuste puis déliées au-delà du rétinacle mais fortement coudées après ce dernier, falciformes, en arc fermé, plus courtes que les antennes. Rétinacle simple, régulièrement arqué. Pas de bosse accessoire nette.

5. Antennes assez longues : environ 10 fois l'épaisseur du 1<sup>er</sup> article à sa base ; le 2<sup>e</sup> long environ 6 fois son diamètre à sa base, ou environ 2 fois la longueur du 1<sup>er</sup> article ; le 3<sup>e</sup> porteur d'une vésicule hyaline en dessous ; le 4<sup>e</sup> aussi long que le 3<sup>e</sup> mais moitié moins épais.

6. Palpes labiaux : insérés sur un menton trapézoïdal assez court, de deux articles très inégaux en longueur, le 2<sup>e</sup> une fois et demie celle du 1<sup>er</sup>. Ce 2<sup>e</sup> article est bilobé et bicupulé sur un même plan légèrement oblique vers l'intérieur.

7. Palpes maxillaires normaux n'offrant rien de spécial.

8. Pronotum légèrement transverse, largeur valant environ 1,1/4 leur longueur ; non rebordé sur son pourtour, lisse, très finement chagriné sur le disque ; angles arrondis.

Mésonotum et métanotum un peu plus transverses avec les angles postérieures plus carrés. Egalement sculptés, mais légèrement rebordés, latéralement.

9. Abdomen :

a) Tergites fortement transverses, de 4 à 5 fois plus larges que longs, rebordés latéralement et pourvus aux angles postérieurs de lobes décourants angulaires, larges et courts sur les premiers tergites devenant arrondis et plus étroits sur les derniers. Sculpture lisse, très finement et très éparsement granulée.

b) Sternites : au pronotum : double disque chitinisé sur l'axe ; au mésonotum une plaque médiane avec deux points à l'arrière et une plaque transverse à l'avant ; métanotum un tout petit disque en avant.

Articles I à VII : sternum occupant la partie antérieure de forme plus ou moins oblongue, bien séparée des sternella intérieures en dessous, et extérieures sur le côté postérieur ; les hypopleures et épipleures en forme de haricot allongé sur les flancs.

A l'article VIII le sternum et les sternella ne forment plus qu'une seule pièce vaguement quadrangulaire ; les hypo et épipleures restent distincts.

A l'article IX ou telson toutes les plaques sont réunies formant le dessous du telson.

10. Telson trapézoïdal assez court, côtés latéraux fortement convexes, angles postérieurs sans lobes d'environ 110°. Sculpture légèrement granuleuse.

11. Cerci moyennement courts, robustes à leur base, s'amenuisant après leur milieu et se relevant à près de 45°. Pourvus de deux épines sensiblement au milieu de leur longueur : assez fortes, presque subégales, toutefois la supéro-interne plus développée.

12. Pattes courtes et robustes, peu épineuses, ongles moyennement longs, subégaux.

*2<sup>e</sup> stade : n° 813.*

Taille 24-25 mm de long et 3,8-4,2 mm de largeur.

Même coloris de l'ensemble, toutefois appendices plus clairs à leur extrémité. Tubercule sus-oculaire affaissé.

Labre de même forme générale mais languette paraissant plus courte. Disque toujours très nettement lenticulaire mais plus convexe et plus saillant, cependant marqué par deux légères dépressions de part et d'autre de l'axe.

Mésolabre également trapézoïdal mais à bordure antérieure à peine creusée, épineuse, avec deux médianes peu accusées, presque plates, non renflées et non prolongées par un bourrelet. Latérales sur le flanc des médianes formées par un cran identique. Hypodon paraissant plus long, sans doute moins usé. Exolabres de même forme mais avec angle lobulaire moins émoussé.

Mandibules, palpes labiaux, palpes maxillaires de même forme générale compte tenu de la différence de taille.

Lobes décurrents se présentant également sous la même disposition qu'au 3<sup>e</sup> stade ; toutefois le telson, non échancré, présente des lobes naissants arrondis.

Cerci relativement courts et trapus ; deux épines moyennes subégales.

*1<sup>er</sup> stade : n° 813.*

Taille 16-17 mm de long et 2,5-3 mm de largeur. Même coloris et même faciès qu'aux stades précédents. Tubercule sus-oculaire un peu plus saillant. Tête plus carrée.

Labre de même forme ; disque toujours lenticulaire moins saillant. Mésolabre également trapézoïdal mais la partie antérieure non seulement dépourvue de sinus mais rejoignant l'hypodon, ce qui donne l'aspect d'une cinquième dent ; dents médianes non accusées mais in-

diquées par les angles antérieurs aigus, les latérales un peu plus émoussées.

Exolabres de même forme, tous les sinus moins rentrants et les angles plus émoussés.

Mandibules, palpes labiaux, palpes maxillaires de même forme générale sauf pour le 2<sup>e</sup> article des palpes labiaux davantage bilobés tendant à la forme « talon de bottine ».

Tergite de mêmes caractéristiques qu'aux précédents stades mais lobes décurrents très arrondis et très nets au telson sans atteindre toutefois l'ampleur de ceux du protelson.

Cerci courts et trapus munis de deux épines assez réduites.

---

**CONFIRMATION DE L'HYPOTHESE SYNONYMIQUE :**  
**MICROLESTES CHOBAUTI JEANNEL**  
**= M. LUCTUOSUS HOLDHAUS,**  
**EMISE PAR M. ANTOINE (COL. CARAB.)**

par Jean-P. NICOLAS.

Si l'on consulte la monographie du genre *Microlestes* de HOLDHAUS (Denkschriften der Mathematisch — Naturwissenschaftlichen Klasse der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Wien 1912) et que l'on compare les admirables figures de ce travail avec celles de la Faune de France de JEANNEL, il saute aux yeux que le *Microlestes luctuosus* Hold. n'est pas l'insecte que JEANNEL appelle ainsi. *Luctuosus* Hold. présente un sac interne sans armature alors que la figure 358 b de la F. de F. montre un groupe d'épines qui correspond visiblement à ce que l'on observe chez *M. negrita* Woll. *sensu* HOLDHAUS<sup>1</sup>.

Suite logique de cette erreur, on retrouve dans le texte *luctuosus* Hold. devenu une variété de *negrita* Woll., alors qu'il s'agit de deux formes totalement étrangères l'une à l'autre ; et couronnant le tout, il y est décrit un *M. Chobauti* n. sp. dont tous les caractères sont ceux du *luctuosus* vrai.

Convaincu que *Chobauti* n'était autre que *luctuosus* Hold., nous avons demandé un examen du type au Muséum de Paris, quand notre collègue et ami R. RIBOULET à qui nous exposions notre hypothèse nous apprit que M. ANTOINE, dans ses « Coléoptères Carabiques du Maroc » (5, p. 619) avait récemment émis la même opinion que nous. On trouvera résumés dans ce travail les principaux arguments appuyant cette synonymie. Nous y ajouterons simplement ceux-ci :

— outre l'absence d'armature au sac interne, la taille même de son édéage s'oppose absolument à faire de *luctuosus* une « variété » de *negrita*. HOLDHAUS indique pour cet organe 0,37-0,42 mm chez le premier,

---

1. La figure en question laisse également deviner un autre groupe d'épines vaguement esquissé qui est vraisemblablement imaginaire ; il n'est toutefois pas démontré que JEANNEL n'ait pas eu sous les yeux un insecte distinct de *negrita*. Il est inconcevable en tout cas que le genre ait pu être traité sans une étude convenable de ces armatures alors qu'on savait depuis trente ans qu'elles constituent en l'occurrence le meilleur des caractères séparatifs.